

### 2. Tendre vers une autonomie alimentaire

Les productions animales n'ont cessé d'augmenter en Europe depuis une cinquantaine d'années. Ceci, couplé à une intensification de l'agriculture et de l'élevage n'a fait qu'amplifier notre dépendance protéique vis à vis des pays producteurs de soja.

Le système maïs/soja, sur lequel repose la majorité de l'alimentation animale, est remis en question par la présence dominante des OGM dans les cultures de soja, les ravages provoqués en Amérique du Sud (déforestation, pollution des eaux, expulsion de petits producteurs...), les difficultés d'ordre économique et environnemental rencontrées par les agriculteurs français et les exigences des consommateurs.

De nombreux végétaux, adaptés à nos sols et climats proposent pourtant de véritables alternatives au soja pour l'apport en protéines tels que le lupin, la luzerne, la fèverole ou encore le pois et permettent d'acquérir une autonomie en alimentation animale (tout du moins de s'en rapprocher). Avant tout, il ne faut pas oublier qu'un des points importants est d'adapter le troupeau aux capacités de production de la ferme et non l'inverse.

Un tableau présentant ces divers végétaux, leurs avantages et inconvénients, leur taux de protéines, leur utilisation pour initier une réflexion sur l'autonomie en protéines, et adapter le choix de culture aux caractéristiques du territoire est disponible page suivante (Source : *Cultiver son autonomie en protéines*, FNCIVAM, Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural et le Réseau Agriculture Durable).

La difficulté de s'affranchir du soja peut aussi être contournée en remplaçant l'ensilage de maïs par l'herbe. En effet, le maïs apporte de l'énergie en quantité mais avec un déficit en azote important. A contrario, le foin, bien que moins riche en UFL<sup>1</sup>, apporte une quantité appréciable de protéines (et avec un rapport PDIE<sup>2</sup>/PDIN<sup>3</sup> plus proche de 1). Il existe cependant des grandes variations d'UFL et de PDI en fonction de la qualité du foin (selon la date de récolte, les conditions climatiques...). Dans tous les cas, la ration peut être complétée avec des céréales et éventuellement des protéagineux produits sur la ferme, sans passer par l'achat de soja.

Le gros problème vis à vis de l'herbe reste que son utilisation requiert une surface importante et comme dit précédemment, les variations importantes de la qualité suivant les années et les parcelles.

Pour ce dernier point, le séchage en grange peut apporter une solution car, en réduisant la durée du chantier de fenaison, les risques liés au climat sont limités, et il permet un fauchage précoce, donc la récolte d'un foin au maximum de sa valeur alimentaire. Le foin obtenu est alors de meilleure qualité (et ce chaque année) et présente une meilleure appétence. De plus, bien que l'investissement de départ ne soit pas négligeable, il semble que les économies soient importantes (charges de mécanisation, temps de travail...).

<http://www.segrafo.com/index.php?rang=2>

---

<sup>1</sup> Unité Fourragère Laitière, unité de mesure de la valeur énergétique d'un fourrage

<sup>2</sup> Protéines vraies digestibles dans l'intestin lorsque le facteur limitant est l'énergie apportée à la flore

<sup>3</sup> Vraies digestibles dans l'intestin lorsque le facteur limitant est l'azote apporté à la flore ruminale

## Ensilage de mélange céréales - protéagineux immatures

Bien que ce fourrage soit encore au stade de l'expérimentation (choix des espèces, densité de semis...), des points intéressants semblent se dégager. Tout d'abord, en conditions sèches, les rendements sont plus importants et plus réguliers que ceux du maïs (ce n'est pas le cas dans les parcelles irriguées), il semble que les valeurs nutritives sont assez peu élevées mais cet ensilage est plutôt bien valorisé (avec notamment une bonne rumination). En ce qui concerne les variétés de céréales, l'avoine est un bon tuteur pour les protéagineux et on peut également utiliser le blé et le triticale. Pour les protéagineux, pois et vesces sont bien adaptés.

## Projets en cours

La Région Rhône-Alpes a mis en place une commission sur l'autonomie alimentaire des élevages. Ce groupe de travail rassemble différents organismes agricoles, syndicats, associations de paysans, associations d'agriculteurs biologiques, centre de formations ... pour définir ensemble un projet sur l'autonomie alimentaire des élevages en Rhône-Alpes, dans le but d'améliorer le revenu des exploitations.

En 2008, 30 diagnostics vont être réalisés selon un unique protocole dans des fermes les plus diverses possibles (en plaine, en montagne, avec bovins, ovins...). Suite à cela, une synthèse sera faite en fin d'été pour une délibération en automne sur le type d'aide à apporter aux agriculteurs pour s'approcher de l'autonomie. Ces aides seront soit des aides à l'investissement soit des aides au fonctionnement et ne pourront être versées au paysan qu'après un diagnostic préalable de sa ferme.

Parallèlement à ce dossier, trois autres points sont également à l'étude :

- comment relancer le programme de multiplication et de culture de protéagineux (expérimentation sur le soja dans le Haut Grésivaudan en Isère...),
- la disponibilité en tourteaux de soja non OGM en provenance du Paraná (Brésil) avec un voyage d'étude programmé en avril,
- comment allier le développement de l'autonomie, ainsi que la suppression de la nourriture OGM et l'absence de contraintes supplémentaires et la valorisation par l'aval.

Pour en savoir plus sur cette commission, contacter Gérard LERAS :

tél : 04 72 59 40 00, gleras@rhonealpes.fr

Le PEP (Pôle d'expérimentation et de Progrès) Bovin lait met en place des programmes de recherche répondant aux spécificités régionales et aux demandes des agriculteurs, dans une démarche d'agriculture durable. Leur programme de recherche est entre autre orienté vers « l'autonomie en protéines dans les systèmes laitiers.

Pour en savoir plus sur le PEP Bovin lait :

<http://www.pep.chambagri.fr/html/bovinslait.html>

Contact : Barbara Bonetti, 04 76 20 68 95

Pour découvrir les documents et les fiches mises en place par le PEP :

<http://www.pep.chambagri.fr/bovinslait/html/contenu/doc.html>

Espèces	Avantages	Inconvénients	% en protéines	Destination	Culture, récolte et utilisations
Trèfle blanc (en association avec graminées)	idéal avec Ray-gras pour pâturage	tolère mal la chaleur (attention à la météorisation)	de 20 à 30%	ruminants+++	pâturage à fréquence lente
Luzerne (pur ou en association avec graminées, ex: dactyle)	système racinaire puissant qui va chercher l'eau en profondeur (forte productivité en été)	en difficulté dans les sols acides et humides (attention à la météorisation)	jusqu'à 30% en pur	ruminants +++ porcs + (luzerne déshydratée)	alternance fauche pâture
Trèfle violet (pur ou en association avec graminées)	fort rendement au printemps, riche en énergie	fourrage moins pérenne que les précédents, difficile à faner (pertes de feuilles)	de 15 à 25%	ruminants +++	pâturage et ensilage
Trèfle incarnat	fort rendement au printemps, non météorisant	tolère les sols acides	de 15 à 25%	ruminants +++	pâturage et ensilage
Mélanges céréales/ légumineuses (ex: triticale/pois)	efficace contre les adventices, les maladies et les ravageurs, rendement intéressant même à faible niveau d'intrants	choix du moment de récolte, pas toujours évident de calculer les apports azotés	de 15 à 20% en ensilage ou en graines	ruminants +++ porcs +++ volailles +++	attention au décalage de maturité au moment de la récolte
Lupin blanc doux	richesse et qualité de la protéine	cycle long, maîtrise de l'enherbement difficile	jusqu'à 40%	ruminants +++ porcs + volaille+	
Vesces	assez tolérantes au stress hydrique	facteurs antinutritionnels pour granivores	de 15 à 25%	ruminants ++	
Fèverole	facile à produire sans intrants, excellent précédent à céréales	faible rapport teneur en protéine encombrement (difficile à utiliser dans les troupeaux à forte production)	de 25 à 30%	ruminants ++ porcs++ volailles+	
Pois	richesse en énergie et en lysine, très bonne source de protéines pour les monogastriques	sensible à l'humidité, problèmes de maladies et de parasites	de 22 à 25%	ruminants + porcs +++ volailles ++	

### **Paysan ressource :**

Philippe ALLAGNAT est agriculteur en Isère. Il est passé en système tout herbe il y a quelques années, avec séchage du foin en grange. Il dispose également d'une salle de traite mobile pour traire ses vaches dans les pâturages l'été. N'hésitez pas à le contacter si vous souhaitez avoir plus d'informations pratiques.

Tél : 08 77 07 19 32 , Mail : ph.allagnat@orange.fr

### **Liens / Bibliographie**

Un film qui traite de nombreux thèmes, dont celui de l'autonomie alimentaire et du séchage en grange :

*H. PERINO, Cultivons la terre, Pour une agriculture durable, innovante et sans OGM, 2008, Rés'OGM info, ADDOCS 15 €*

Béranger C., *Cultiver son autonomie en protéines*, Les Cahiers techniques de l'agriculture durable, FNCIVAM et réseau Agriculture Durable, 1995 10 €

### **Formations**

*ADDEAR 42*

Exemples de formations : la conduite d'une installation de séchage en grange, la régénération de prairies, l'ensilage de céréales protéagineux immatures

Tél : 04 77 26 45 51